

sique, dit Stein, plus que dans n'importe quelle œuvre de peinture que j'ai vue jusqu'à présent, soit au nord, soit au sud des Kouen-loun. Une autre fresque représente Gautama Bodhisattva enseignant, et devant lui un prince en adoration ; le fond est d'un rouge pompéien. » Une peinture murale représente la légende du roi Vessantara. Ces fouilles à Miran si productives terminaient la tâche de Stein dans la région du Lob-Nor. Il était temps de marcher vers Touen-houang.

Abdal offre au voyageur un humble lieu de repos qui lui permet toutefois de préparer sa caravane avant de s'aventurer de nouveau dans le désert.

Pendant la dynastie des premiers Han, il y avait quatre routes conduisant de Chine vers l'Occident : 1^o Touen-houang, sud du Lob-Nor, Tchertchen et Khotan ; 2^o Touen-houang, nord du Lob-Nor, Kourla au sud de Karachahr, Koutcha, Aqsou ; 3^o Hami, Tourfan, Koutcha où la route rejoignait la seconde ; 4^o Hami, vers le lac Barkoul et le versant nord des T'ien-Chan.

Stein prit le sud du Lob-Nor, longea le lit desséché du grand lac incrusté de sel, la chaîne déserte du Kourouk-Tagh ; il arrive au Sou-lo-ho. Il aperçoit les premières tours de garde qui annoncent l'approche de Touen-houang où il se prépare à faire son entrée le matin du 12 mars 1907. Touen-houang est une ville ancienne dont le nom remonte à l'époque des Han, mais elle doit sa célébrité à ses grottes remplies de Buddhas, *Ts'ien Fo Toun*, « Grottes de Mille-Buddha », qui furent visitées en 1879 par M. L. DE LOCZY, le savant géologue hongrois, compagnon du comte Szechenyi dans son exploration de l'Asie orientale, qui avait vivement admiré les fresques de